Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément sur Wikidata
Citer cette page

Autres langues
العربية
Беларуская
Български
বাংলা
Bosanski
Català
Čeština
Dansk
Deutsch
Ελληνικά
English
Español
Eesti
Euskara
فارسی
Suomi
Galego
עברית
Hrvatski
Magyar
Հայերեն
Bahasa Indonesia
Ido
Íslenska
Italiano
日本語
ქართული
한국어
Lëtzebuergesch
Lietuvių
Latviešu

Shaquille O'Neal

Pour les articles homonymes, voir O'Neal.

Shaquille Rashaun O'Neal surnommé **Shaq** (né le 6 mars 1972 à Newark dans le New Jersey) est un ancien joueur de basket-ball américain évoluant au poste de pivot.

Champion NBA à 4 reprises, trois fois meilleur joueur des Finales NBA, MVP de la NBA en 2000, meilleur joueur du championnat du monde en 1994 et champion olympique à Atlanta en 1996, O'Neal est l'un des meilleurs pivots et joueurs de l'histoire.

Sommaire

1 Surnoms
2 Biographie
2.1 Jeunesse
2.2 Les débuts à Orlando (1992-1996)
2.3 Les années Lakers avec Kobe Bryant (1996-2004)
2.4 O'Neal revient en Floride (2004-2008)
2.5 Retour à l'ouest (2008-2009)
2.6 Association avec LeBron James (2009-2010)
2.7 Fin de carrière et dernier défi à Boston (2010-2011)
2.8 Retraite
3 Carrière internationale
4 Type de jeu
5 Image populaire et anecdotes
6 Palmarès
6.1 Universitaire
6.2 En sélection nationale
6.3 En franchise
6.4 Distinctions personnelles
7 Records en carrière sur un match
8 Records de la NBA
8.1 En saison régulière
8.2 En playoffs
8.3 Par saison
9 Statistiques
9.1 Saison régulière
9.2 Playoffs
10 Salaires
11 Pour approfondir
12 Discographie
13 Filmographie
13.1 Cinéma
13.2 Séries télévisées
14 Jeux vidéo
15 Notes et références
16 Bibliographie
17 Lien externe

Surnoms [modifier le code]

O'Neal possède une multitude de surnoms, comme « Shaq Diesel », « Shaq Fu », « The Big Aristotle », « The Big Shaq Daddy », « Wilt Chamberneezy » (en hommage au pivot Wilt Chamberlain, surnom donné par Kobe Bryant), « The Real Deal », « The 8th Wonder » (La 8e merveille du monde), « Most Dominant Ever » (M.D.E), « Superman » et les plus récents : « Docteur Shaq », « The Diesel »[1], « Big Cactus »[1], « Big Diesel » [réf. nécessaire], « Big Shamrock »[2].

Shaquille O'Neal

Shaquille O'Neal

Fiche d'identité

Nom complet	Shaquille Rashaun O'Neal
Nationalité	États-Unis
Naissance	6 mars 1972 (42 ans) Newark, New Jersey
Taille	2,16 m (7′ 1″)
Surnom	*Shaq*, *The Diesel*[1], *the Big Aristotle*, *Big Cactus*[1], *Superman*, *Shaq Fu*

Situation en club

Numéro	32, 33, 34, 36
Poste	Pivot

Carrière universitaire ou amateur

1989-1992	Tigers de LSU

Draft NBA

Année	1992
Position	1er
Franchise	Magic d'Orlando

Carrière professionnelle *

Saison	Club	Moy. pts
1992-1993	Magic d'Orlando	23,4
1993-1994	Magic d'Orlando	29,3
1994-1995	Magic d'Orlando	29,3
1995-1996	Magic d'Orlando	26,6
1996-1997	Lakers de Los Angeles	26,2
1997-1998	Lakers de Los Angeles	28,3
1998-1999	Lakers de Los Angeles	26,3
1999-2000	Lakers de Los Angeles	29,7
2000-2001	Lakers de Los Angeles	28,7
2001-2002	Lakers de Los Angeles	27,2
2002-2003	Lakers de Los Angeles	27,5
2003-2004	Lakers de Los Angeles	21,5
2004-2005	Heat de Miami	22,9
2005-2006	Heat de Miami	20,0
2006-2007	Heat de Miami	17,3
2007-2008	Heat de Miami	14,2
2007-2008	Suns de Phoenix	12,9
2008-2009	Suns de Phoenix	17,8
2009-2010	Cavaliers de Cleveland	12,0
2010-2011	Celtics de Boston	9,2

Sélection en équipe nationale **

1994	États-Unis	18,0
1996	États-Unis	9,3

* Points marqués dans chaque club comptant pour le championnat

Македонски
Монгол
Nederlands
Norsk bokmål
Polski
Português
Runa Simi
Română
Русский
Srpskohrvatski / српскохрватски
Simple English
Slovenčina
Slovenščina
Српски / srpski
Svenska
தமிழ்
ไทย
Türkçe
Українська
中文
Modifier les liens

national et les compétitions nationales et continentales.
** Points marqués pour l'équipe nationale en match officiel.

modifier

Biographie [modifier le code]

Jeunesse [modifier le code]

Abandonné par son père emprisonné, Shaquille O'Neal a été élevé par un militaire américain qui a de nombreuses fois déménagé pour des obligations professionnelles. [réf. nécessaire] À 12 ans, alors qu'il mesure déjà 1,98 m, sur la base américaine de Wildflecken où travaille son père adoptif, il rencontre Dale Brown, l'entraîneur de l'équipe de basket-ball de l'université d'État de Louisiane (Louisiana State University). Brown, impressionné par le gabarit d'O'Neal obtient l'accord du père de Shaquille pour que ce dernier joue au niveau universitaire aux Tigers de LSU. La carrière universitaire d'O'Neal (entre 1989 et 1992) est très suivie par les médias mais les Tigers de la LSU sont rapidement éliminés des tournois de la NCAA. O'Neal est élu deux fois All-American, deux fois meilleur joueur de l'année de la Southeastern Conference, et obtient le trophée Adolph Rupp en 1991. O'Neal enregistre le record du nombre de contres dans une rencontre de la NCAA : 17, contre Ole Miss le 3 décembre 1990.

Les débuts à Orlando (1992-1996) [modifier le code]

Après sa carrière universitaire à LSU, O'Neal est sélectionné comme premier choix de la draft 1992 par le Magic d'Orlando. À vingt ans, quand il intègre les rangs de la formation floridienne, il mesure 2,16 m pour 136 kg ; l'équipe floridienne sort d'une saison désastreuse et il commence dès ses premiers matchs à dominer de son poids les parquets de la NBA. Il est vite le meilleur marqueur et rebondeur d'Orlando. À la mi-saison, il dispute son premier NBA All-Star Game en tant que titulaire, alors qu'il n'est que rookie (ou recrue). À la fin de la saison, O'Neal est élu NBA Rookie of the Year. Entre 1993 et 1995 sa moyenne de points passe de 23,4 à 29,3. Durant cette saison, O'Neal casse deux paniers de basketball, le premier face à Phoenix où tout le panier est remplacé, et le second face aux Nets du New Jersey où il décroche le panneau ainsi que l'écran des 24 secondes. O'Neal brise un autre panier durant un entrainement, obligeant la NBA à renforcer ses panneaux. [réf. nécessaire].

O'Neal apporte 20 victoires supplémentaires dès sa saison de rookie et permet à Orlando de réaliser pour la 1re fois un bilan non-négatif (41v-41d), insuffisant malheureusement pour obtenir une place en séries éliminatoires (playoffs).

Durant sa deuxième saison, Shaquille O'Neal réalise un triple-double face aux Nets du New Jersey avec 24 points, 28 rebonds (record personnel) et 15 contres (record personnel). O'Neal domine comme jamais et l'équipe se qualifie pour les séries éliminatoires pour la première fois de leur histoire. Il est tout près de gagner le titre de meilleur marqueur de la saison avec ses 29,3 points de moyenne, mais se fait devancer au tout dernier moment par David Robinson. Mais Orlando se fait éliminer au premier tour par les Pacers de l'Indiana, une équipe beaucoup plus expérimentée.

Durant la saison 1994-1995, O'Neal est meilleur marqueur de la saison et Orlando réalise une très bonne saison (57v-25d). Avec Anfernee Hardaway et O'Neal, le Magic atteint les finales NBA en 1995 (en ayant au passage éliminé les Bulls de Chicago de Michael Jordan qui venait de faire son retour) mais les Rockets de Houston du pivot Hakeem Olajuwon et de Robert Horry battent le Magic 4-0. Durant ces finales, O'Neal ne démérite pas, mais Olajuwon le surpasse en expérience.

Orlando ne parvient pas à retrouver les Finales l'année suivante, O'Neal ne joue que 54 matchs et le Magic est battu par les Bulls de Chicago de Michael Jordan, revenu à la compétition. Les relations avec l'autre star de l'équipe, Penny Hardaway, commencent également à se détériorer.

Les années Lakers avec Kobe Bryant (1996-2004) [modifier le code]

En 1996, O'Neal quitte la Floride pour les Lakers de Los Angeles, où il joue aux côtés de Nick Van Exel, Eddie Jones, Cedric Ceballos ou encore la recrue Kobe Bryant. L'équipe est alors entraînée par Del Harris.

Shaq tentant un lancer franc avec les Lakers en décembre 1999.

Pour les débuts d'O'Neal avec les Lakers, l'équipe stagne. Alignant de bons résultats en saison régulière, ils ne parviennent pas à confirmer en séries éliminatoires, se faisant éliminer successivement par le Jazz de l'Utah (2 fois) et les Spurs de San Antonio.

L'arrivée de Phil Jackson, l'ancien entraîneur des Bulls, au poste d'entraîneur est bénéfique pour O'Neal. Phil Jackson apporte son "Attaque en Triangle" et l'effet est immédiat : 67 victoires pour seulement 15 défaites. Lors de cette saison 1999-2000, O'Neal marque en moyenne 29,7 points par match, la meilleure moyenne de toute sa carrière, et devient le meilleur marqueur de la saison, devançant Allen Iverson. Il bat son record de points en marquant 61 points le jour de son anniversaire contre les Clippers de Los Angeles (durant cette rencontre, il prend aussi 20 rebonds, aucun pivot depuis Wilt Chamberlain n'avait réussi à marquer au moins 60 points et prendre au moins 20 rebonds). Il est élu co-MVP du All-Star Game avec Tim Duncan et MVP de la saison régulière en étant

seulement à 1 voix de devenir le 1er MVP de l'histoire à être élu à l'unanimité (un journaliste vote pour Allen Iverson).

Après des séries éliminatoires difficiles, où les Lakers gagnent au septième match contre les Trail Blazers de Portland (grâce à une remontée de 15 points dans le dernier quart-temps), ils rencontrent en finale les Pacers de l'Indiana de Reggie Miller. Les Lakers remportent la série 4-2 et O'Neal, qui a marqué 30,7 points de moyenne durant tous les séries éliminatoires, est élu MVP des finales (avec 38 points et 16,7 rebonds par match durant ces finales). En remportant les 3 trophées de MVP (saison régulière, All-Star Game et finales), Shaquille O'Neal rejoint Willis Reed et Michael Jordan comme les seuls joueurs à avoir réussi cette performance en une saison.

Formant toujours avec Kobe Bryant l'un des meilleurs duos de la NBA, les Lakers remportent deux autres titres face aux Sixers de Philadelphie en 2001 et aux Nets du New Jersey en 2002.

La saison régulière 2001 est plus délicate, mais l'équipe se réveille en séries éliminatoires en écrasant chacun de leurs adversaires tour à tour (ils ne subissent qu'une seule défaite, en finale face aux Sixers d'Allen Iverson). Il marque 30,4 points et capte 15,4 rebonds par match durant les séries éliminatoires. Ses 33 points et 15,8 rebonds de moyenne en finale lui permettent de décrocher son second titre de MVP des finales.

En 2002, les Lakers se font très peur en playoffs face aux Kings de Sacramento (qu'O'Neal surnomme d'ailleurs ironiquement les «Queens de Sacramento»), mais l'emporte tout de même en 7 matchs et parviennent en finale de la NBA où les Nets du New Jersey ne font pas le poids (4-0). Byron Scott, alors entraîneur des Nets, utilise énormément la technique de prise à deux sur O'Neal durant cette finale, mais cette tactique laisse les autres Lakers libres, O'Neal faisant même 8 passes décisives lors du match 2. Il termine les séries éliminatoires en ayant marqué 28,5 points et pris 12,6 rebonds en moyenne et les finales avec 36,3 points de moyenne (record de la NBA pour les finales en 4 matchs) et 12,3 rebonds, il décroche son troisième titre de MVP consécutif, il est le seul joueur à réaliser cet exploit avec Michael Jordan (2 fois).

Les Lakers réalisent un Three-Peat (gagner trois titres de suite). O'Neal est considéré comme totalement inarrêtable lors de cette période, ce qui lui vaut le surnom de Most Dominant Ever (le plus dominant de tous les temps). Certains s'étonnent de ne pas le voir recevoir un autre titre de MVP de la saison régulière.

Les Lakers partent favoris en 2003 pour réaliser le Four-Peat, c'est-à-dire gagner le titre quatre fois de suite (seuls les Celtics de Boston avaient réussi à gagner plus de trois titres de suite. Entre 1958 et 1966, ils gagnèrent huit titres consécutifs). O'Neal ne joue que 67 matchs lors de cette saison à la suite de blessures et Kobe Bryant ne parvient pas à porter l'équipe tout seul. En playoffs, les Lakers sont battus par les Spurs de San Antonio de Tim Duncan et David Robinson.

Mais en 2003-2004, les Lakers embauchent Karl Malone et Gary Payton. Les journalistes surnomment l'équipe les 4 Fantastiques[3]. L'équipe étant composée de 4 futurs Hall of Famers (Shaquille O'Neal, Kobe Bryant, Karl Malone et Gary Payton). Mais, la saison ne se déroule pas comme prévu : O'Neal manque encore quelques matchs pour blessure et ne marque que 21,5 points de moyenne durant la saison. La blessure de Karl Malone et les absences fréquentes de Kobe Bryant pour cause de procès (accusé d'avoir violé une hôtesse dans un hôtel) empêchent les Lakers de travailler leur jeu collectif et d'apprendre à se connaître. Les relations entre O'Neal et Bryant se dégradent fortement, les 2 joueurs se critiquant par presse interposée, le premier reprochant au deuxième de ne pas assez passer le ballon, le second lui rétorquant de le laisser tranquille. O'Neal remporte le titre de MVP du All-Star Game 2004. Les Lakers parviennent en finale NBA mais sont battus par les Pistons de Détroit, biens plus collectifs, 4-1.

Après le départ de Payton, le départ de l'entraîneur Phil Jackson et la retraite de Karl Malone, O'Neal décide de quitter les Lakers où sa relation avec Bryant se détériore.

O'Neal revient en Floride (2004-2008) [modifier le code]

Shaquille O'Neal sous le maillot du Heat de Miami

À l'été 2004, O'Neal est transféré au Miami Heat en échange de trois joueurs : Brian Grant, Lamar Odom et Caron Butler. O'Neal reprend le numéro 32 qu'il portait au Magic. Il promet aux fans de Miami qu'il leur apportera un titre.

Avec l'apport de O'Neal et l'éclosion du joueur de seconde année Dwyane Wade, le Heat remporte 17 victoires de plus que la saison passée pour finir meilleure équipe de la Conférence Est, tandis que les Lakers s'effondrent et manquent les séries éliminatoires (playoffs) avec 22 victoires en moins par rapport à la saison précédente. O'Neal est d'ailleurs tout près d'être élu MVP avec ses 22,9 points et ses 10,4 rebonds, mais il se fait devancer par Steve Nash par la plus petite différence de voix dans l'histoire des votes pour le MVP. Le Heat se fait éliminer par les Pistons de Détroit en finale de conférence 4 à 3.

Durant la saison 2005-2006, O'Neal réalise le deuxième triple-double de sa carrière avec 15 points, 11 rebonds et 10 passes décisives (record personnel). O'Neal finit la saison en tête du classement du meilleur pourcentage aux tirs, il rejoint donc Wilt Chamberlain comme joueur ayant fini en tête de ce classement 9 fois. L'entraîneur Pat Riley décide de reprendre du service. O'Neal déclare laisser les clés de l'équipe à Dwyane Wade, même si

l'apport d'O'Neal reste très important (le Heat ne remporte que 50 % des matchs quand il est absent).

C'est aussi pendant cette saison qu'O'Neal se réconcilie avec Kobe Bryant. Ne s'adressant plus la parole et continuant de se critiquer par presse interposée, O'Neal, poussé par les conseils de Bill Russell (ayant lui-même connu une grande rivalité avec un autre grand joueur : Wilt Chamberlain), salue et serre la main de Kobe Bryant, agréablement surpris[4].

Lors des playoffs 2006, le Heat bat d'abord les Nets du New Jersey puis les Pistons de Détroit avant de l'emporter face aux Mavericks de Dallas lors de la finale 2006, ils l'emportent 4-2 après s'être fait mener 2-0. O'Neal déclarera après cette finale que Dwyane Wade « est le meilleur joueur du monde.»

Durant la saison 2006-2007, Miami s'effondre : lors des premiers matchs de la saison, O'Neal ne marque que 14 points de moyenne puis se blesse. Il ne joue que 40 matchs lors de la saison régulière. Malgré les bonnes performances de Wade, le Heat a du mal à retrouver son niveau de la saison précédente. À son retour, O'Neal marque 19 points de moyenne et Miami gagne 7 des 8 matchs suivant son retour, mais Wade se blesse à son tour. Il finit la saison à 17,3 points de moyenne, soit le plus petit total de sa carrière et Miami se fait battre au premier tour 4-0 par les Bulls de Chicago.

Durant l'été 2007, Shaquille O'Neal s'entraîne sérieusement et apparaît en bonne forme en pré-saison, [réf. nécessaire] Miami recrute Ricky Davis pour aider Wade et O'Neal en attaque lors de la saison 2007-2008 mais les résultats du Heat ne s'améliorent pas et O'Neal voit son rôle diminuer. O'Neal n'est pas sélectionné au All-Star Game pour la première fois de sa carrière.

Le 26 février 2007, lors d'un match contre les Knicks de New York, il devient le quatorzième joueur de l'histoire de la NBA à dépasser la barre symbolique des 25 000 points inscrits en carrière.

Le Heat de Miami est dans les profondeurs du classement de la conférence Est, avec à peine 9 victoires, de plus O'Neal souffre régulièrement de blessures notamment au genou. Les relations avec son entraîneur Pat Riley se détériorent, en quittant Miami, O'Neal déclare après une interview à propos de Dwight Howard qui lui a, selon les journalistes, volé le surnom de Superman : « Tout le monde peut gagner le Slam Dunk Contest. Le vrai Superman est mort, Pat Riley l'a assassiné ! »[5]

Retour à l'ouest (2008-2009) [modifier le code]

Avec les Suns de Phoenix

Le 6 février 2008, Shaquille est envoyé aux Suns de Phoenix dans un échange contre Shawn Marion et Marcus Banks.

Début mars 2008, après une victoire contre les Spurs de San Antonio, il devient le troisième joueur après Kareem Abdul-Jabbar et Hakeem Olajuwon à marquer 26 000 points, prendre 11 500 rebonds et effectuer 2 500 contres lors de sa carrière.

Après son arrivée chez les Suns, O'Neal perd du poids. Il marque moins qu'à Miami, mais prend plus de rebonds, fait moins de fautes, tire mieux et fait plus de passes.

Les Suns finissent sixième en saison régulière et sont battus au premier tour des séries par les Spurs de San Antonio 4-1. Lors de la série, O'Neal marque 15,2 points par rencontre et prend 9,2 rebonds et effectue 2,6 contres.

Malgré cette élimination précoce, le directeur général des Suns, Steve Kerr déclare que le transfert d'O'Neal est un succès.

O'Neal déclare le 12 septembre 2008 qu'il prendra sa retraite en 2010[6].

Le 26 décembre 2008, O'Neal devient le deuxième joueur de l'histoire de la NBA à manquer 5 000 lancers francs dans sa carrière avec Wilt Chamberlain.

Le 29 janvier 2009, face aux Spurs de San Antonio, il devient le 7e meilleur marqueur de l'histoire de la NBA en marquant 13 points. Il porte alors son total de points en carrière à 26 954 et prend la 7e place à son ancien rival Hakeem Olajuwon. Le joueur le devançant maintenant à ce classement est Elvin Hayes (27 313). Le 6 février 2009, il franchit la barre des 27 000 points lors de la victoire de Phoenix contre les Warriors de Golden State (115-105) en marquant 12 points.

Le 15 février 2009, O'Neal participe à son 15e All-Star Game, soit le deuxième meilleur total derrière Kareem Abdul-Jabbar (19). Durant ce All-Star Game, il marque 17 points en 11 minutes et surtout, il assure le spectacle (au moment de la présentation des joueurs, O'Neal danse avec les JabbaWockeeZ) et finit co-MVP avec Kobe Bryant qui a marqué 27 points.

Peu de temps après le All-Star Game, O'Neal enchaîne deux matchs à plus de 30 points, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 5 ans. Il marque 45 points contre les Raptors de Toronto puis 33 points contre les Lakers de Los Angeles. Seuls 3 joueurs ont marqué plus de 30 points dans 2 matchs consécutifs à plus de 37 ans (les deux autres sont Michael Jordan et Karl Malone).

Le 11 mars 2009, O'Neal devient le sixième meilleur marqueur de l'histoire de la NBA en dépassant Elvin Hayes lors d'une défaite face aux Mavericks de Dallas[7].

Le 21 mars 2009, O'Neal devient le cinquième meilleur marqueur de l'histoire de la NBA en dépassant Moses Malone lors d'une large victoire contre les Wizards de Washington[8]. Il est peu probable qu'O'Neal puisse rattraper Wilt Chamberlain, le quatrième meilleur marqueur, qui a plus de 4 000 points d'avance. O'Neal pense qu'il aurait pu faire mieux : « Mathématiquement, j'ai manqué l'équivalent de trois saisons et aussi quelques 5 000 lancers francs. Si j'avais été dans le coup, je serais probablement n°2 ou n°3 à l'heure actuelle. Cela montre que j'ai été constant dans mes performances. Le prochain gars devant moi est mon père illégitime, Wilt Chamberlain. Comme dans "Star Wars", j'espère pouvoir l'attraper[9]. »

À la fin de la saison 2008-2009, O'Neal finit en tête de la ligue en pourcentage de réussite au tir avec 60,9 %. Il bat ainsi le record du nombre du saisons terminées en tête de ce classement avec 10, auparavant il était à égalité avec Wilt Chamberlain qui avait terminé 9 saisons en tête du classement des tireurs.

Il est aussi élu dans la All-NBA Third Team de la saison 2008-2009. C'est la quatrième fois qu'il est élu dans la 3e équipe type et la 14e fois (deuxième plus grand nombre de sélections en NBA All-Team avec Karl Malone) qu'il est élu dans une des 3 équipes type d'une saison NBA.

Malgré sa bonne saison personnelle avec un titre de MVP du All-Star Game et sa réapparition dans une des All-NBA Team, les Suns ne se qualifient pas pour les playoffs. C'est la première fois depuis la saison 1992-1993 qu'O'Neal ne participe pas aux playoffs. Le general manager des Suns, Steve Kerr, fait le ménage de l'effectif après cette saison difficile et envoie O'Neal et son énorme contrat aux Cavaliers de Cleveland.

Association avec LeBron James (2009-2010) [modifier le code]

Au début de la saison 2009-2010, il rejoint les Cavaliers de Cleveland en échange de Ben Wallace et de Sasha Pavlovic[1]. Il y est associé à LeBron James. Son objectif est simple pour lui : « Win a Ring for the King ! » (Gagner une bague pour le roi).

Au début de cette saison, O'Neal est d'abord critiqué pour ses performances statistiques en chute libre. Son temps de jeu a fortement diminué et les Cavaliers sont assez irréguliers. Mais à partir de la mi-décembre, les Cavaliers commencent à réellement dominer et l'association d'O'Neal et de James porte ses fruits. O'Neal marque moins, mais gêne énormément les pivots adverses qui font de mauvaises performances quand ils jouent contre lui (Dwight Howard, Pau Gasol, Andrew Bynum…).

En décembre, Shaquille O'Neal est élu quatrième meilleur joueur des Lakers de Los Angeles au cours des 50 dernières années[10].

Le 19 janvier, face aux Raptors de Toronto, il devient le cinquième joueur de l'histoire à passer les 28 000 points en carrière. Après avoir atteint ce cap, il déclare : « Je suis heureux d'être en numéro 5 quand je vois les noms devant et derrière moi. Cela ne me donne pas le vertige pour autant, et puis je me dis que je devrais déjà être à au moins 30 000. Des lancers, j'en ai raté combien ? Environ dans les 5 000 ! Si j'en avais mis ne serait-ce que la moitié, j'aurais passé ce seuil bien plus tôt et serais déjà au-delà des 30 000. » Après ce match, LeBron James déclare que « Quand Shaq protège le panier, l'adversaire n'a aucun double-pas possible. Il est comme ça, il s'en moque d'envoyer des gars au tapis » et Chris Bosh ajoute « C'est un des pivots les plus puissants de la ligue, vous savez que s'il vous touche vous allez à terre[11]. »

Après le second match gagné de la saison par les Cavaliers face au Magic d'Orlando, O'Neal déclare « Quand je suis arrivé dans la NBA, il y avait Pat Ewing et Hakeem Olajuwon, et je n'ai jamais doublé qui que ce soit. Aujourd'hui, vous me demandez qui est le vrai Superman. Ne me comparez à personne. Je préfère que mon nom ne soit pas mentionné. Je me sens insulté. C'est fou comme vous oubliez vite les titres… », cette déclaration étant dirigée contre Dwight Howard, souvent désigné comme son successeur et qui s'est attribué le surnom de Superman avec son dunk au Slam Dunk Contest[12].

Le 21 février, face au Magic d'Orlando, il devient le quatrième joueur à franchir le seuil des 20 000 points, 10 000 rebonds, 2 000 contres et 3 000 passes en carrière. Les trois autres joueurs sont Hakeem Olajuwon, Kareem Abdul-Jabbar et Tim Duncan.

Le 25 février, face aux Celtics de Boston, il subit un contre de Glen Davis entraînant une entorse de son pouce droit. Cette blessure nécessite une opération chirurgicale et le pivot des Cavs est privé des parquets pour une période de six à huit semaines, remettant fortement en cause sa participation au premier tour des playoffs NBA 2010[13]. Il est finalement de retour au premier tour face aux Bulls de Chicago.

Après avoir éliminé les Bulls en 5 manches, les Cavs affrontent les Celtics de Boston. Malgré de bonnes performances d'O'Neal, les Cavaliers s'inclinent en 6 matchs face au collectif de Boston. Shaquille O'Neal se dit prêt à jouer en NBA jusqu'en 2011 : « Bien sûr que je veux encore jouer. J'ai manqué 360 matches dans ma carrière à cause des blessures. Selon mes calculs, ça veut dire que j'ai manqué 3,7 années. Je peux donc encore jouer jusqu'à 41 ans. Je suis en NBA depuis 17 ans, j'ai manqué beaucoup de matchs, mais j'ai le sentiment que je peux encore jouer[14].»

Fin de carrière et dernier défi à Boston (2010-2011) [modifier le code]

Shaquille O'Neal sous le maillot des Celtics de Boston

Après sa finale 2010 gagnée, Kobe Bryant déclare : « J'en ai un de plus que Shaq ! » Le propriétaire des Celtics de Boston, Wyc Grousbeck, décide alors de recruter O'Neal. Après le départ de LeBron James de l'Ohio, O'Neal signe pour le minimum dévolu aux vétérans (1,4 million de dollars) aux Celtics de Boston où, avec Jermaine O'Neal, il devra compenser la retraite de Rasheed Wallace et la blessure de Kendrick Perkins pour aider Kevin Garnett, Paul Pierce et Ray Allen à décrocher un second titre, et pour lui, d'en décrocher un cinquième.

Il porte le numéro 36 pour la première fois de sa carrière, le 32 (en hommage à Kevin McHale), le 33 (Larry Bird) et le 35 (Reggie Lewis) étant retirés. Le numéro 34, qu'il portait aux Lakers de Los Angeles, est déjà utilisé par Paul Pierce.

O'Neal n'a pas perdu son sens de la répartie, et, après avoir revêtu l'uniforme des Celtics, il s'empressa de répondre à Kobe Bryant : « Lorsque Kobe s'est vanté d'avoir une bague de plus que moi, je me suis dit que je représentais encore quelque chose. Kobe pense encore à moi, et je reste quelqu'un à qui on aime se mesurer. Mais je ne me bats pas contre les petits arrières. Je ne combats pas contre ceux qui bouffent la balle et prennent 30 tirs comme D-Wade ou Kobe. En revanche, si c'est Tim Duncan qui m'avait dit ça, là, ça m'aurait ennuyé. C'est le seul contre qui je suis en compétition. Si Tim Duncan avait cinq bagues, alors j'accepterais qu'on dise qu'il est le meilleur.»

L'arrivée d'O'Neal facilite le jeu intérieur à Boston, selon Kevin Garnett : « Cela rend les choses plus simples. Être là avec Shaq, tout est ouvert. Je suis habitué à compter les rotations et mettre en place les choses, et, la plupart du temps, j'ai pu attaquer le cercle et ne pas être la cible de prises à deux. Quand ils le font, j'ai une super option dessous à qui donner la balle. » [15]

O'Neal est blessé une majeure partie de la saison (il ne joue que 37 matchs). Il joue cinq minutes face aux Pistons de Détroit avant de se blesser à nouveau. Il annonce sa retraite le 1er juin 2011 [16].

Retraite [modifier le code]

Sur une vidéo internet destinée aux fans, il annonce sa retraite le 1er juin 2011 [17]:

« On l'a fait. Dix-neuf années baby. Je veux vraiment vous remercier, et c'est pour ça que c'est à vous que je dis en premier que je prends ma retraite. Merci. On en reparle bientôt. »

Le 3 juin 2011, il annonce officiellement sa retraite via une conférence de presse sur ESPN [18].

Dès l'annonce de sa retraite, les hommages se multiplient : Pat Riley, David Stern, Dale Brown, Bill Russell, Dennis Scott, Steve Kerr, Charles Barkley, Alonzo Mourning ou encore Ahmad Rashād [19, 20, 21].

David Stern : « Si vous avez vingt ans, vous ne connaissez pas la NBA sans Shaq. Vous connaissez un incroyable, incroyable athlète et un compétiteur. Vous connaissez quelqu'un qui, avec son sens de l'humour et sa présence a énormément aidé notre sport à se développer. » […] « C'est un géant. Il est imposant physiquement, même son sourire est imposant. Il a imposé sa volonté dans le jeu et il l'a fait pendant un long moment. Ca a été un très beau parcours et il nous manquera beaucoup. Nous espérons pouvoir trouver un moyen de la garder impliqué dans notre sport. »

Peu de temps après, un porte-parole des Lakers de Los Angeles annonce qu'ils retireront son maillot [22].

Dans sa carrière, il a marqué 28 596 points, pris 13 099 rebonds, fait 3 026 passes décisives, contré 2 732 tirs et fait 739 interceptions, le tout en 1 207 matchs.

Le 9 septembre 2011, Louisiana State University, son ancienne université, l'honore avec une statue à son effigie [23].

À sa retraite, il rejoint Charles Barkley, Kenny Smith et le présentateur Ernie Johnson en tant qu'analyste de l'émission Inside the NBA sur le réseau TNT.

Carrière internationale [modifier le code]

En 1992, il est pressenti pour faire partie de la légendaire Dream Team, mais Christian Laettner lui est préféré.

Il participe au Championnat du monde de basket-ball masculin 1994 que l'équipe des États-Unis, surnommée la « Dream Team 2 » remporte facilement. O'Neal est élu meilleur joueur du tournoi.

En 1996, il participe aux Jeux olympiques à Atlanta. L'équipe, surnommée la « Dream Team 3 » gagne la médaille d'or en battant leurs adversaires avec un écart moyen de 32 points. Shaquille O'Neal est discret durant cette campagne, ne marquant que 9,6 points par match.

Sollicité en 2002 pour les championnats du monde, il décline l'invitation car il souhaite que Phil Jackson, (son entraîneur avec les Lakers), soit l'entraîneur de l'équipe des États-Unis.

Type de jeu [modifier le code]

Mesurant 2m16, pesant environ 147 kg et chaussant du 58, O'Neal a un physique très impressionnant, qui lui permet souvent d'avoir l'avantage sur ses opposants. La puissance physique d'O'Neal et sa mobilité pour un joueur de son poids sont ses principaux atouts, ces derniers le rendant très difficile à défendre: les pivots assez lourds pour supporter sa puissance ne sont pas assez rapides, et les intérieurs rapides ne peuvent rien faire face à la puissance du Shaq. O'Neal arrive avec sa puissance à s'approcher du panier pour marquer, soit par dunk, soit par un tir près du panier. L'adresse au tir d'O'Neal est impressionnante (58 %) mais elle est principalement due à la proximité avec laquelle il tire. O'Neal utilise souvent le "drop step" (attaquer dos au panier et se retourner rapidement en enroulant son défenseur) et le jump hook (petit bras roulé) pour marquer.

O'Neal a souvent voulu montrer son jeu de passe. Ses statistiques dans ce domaine restent modestes (2,6 passes décisives par rencontre). Sa taille lui offre une bonne vision du jeu. O'Neal est souvent pris à 2 en défense (2 défenseurs sur le même joueur), ce qui laisse un de ses coéquipiers (comme Kobe Bryant ou Dwyane Wade) libre. O'Neal cherche alors à passer la balle à ce coéquipier. Il a aussi parfois essayé de mener la contre-attaque[24].

O'Neal marque beaucoup mais sa maladresse au lancer-franc est telle qu'à la fin des années 1990, une tactique de défense (devenue rapidement très utilisée) est mise en place pour le stopper : le « Hack-a-Shaq »[25]. Cette stratégie, souvent utilisée dans les dernières minutes d'un match, consiste à faire volontairement faute sur O'Neal et de compter sur sa maladresse aux lancers-francs pour réduire le nombre de points par possession de son équipe. Cette tactique a ensuite été répandue à d'autres pivots en difficulté aux lancers-francs tel que Ben Wallace et Dwight Howard.

Image populaire et anecdotes [modifier le code]

Plus qu'un sportif célèbre, Shaquille O'Neal est devenu au fil des ans un personnage populaire et apprécié. Son comportement souvent enfantin en public, son amour pour les super-héros et les jeux vidéo, son humour et sa gentillesse en faisant un personnage attachant. Ne manquant jamais une occasion d'amuser la galerie comme lorsqu'il improvise un concours de danse avec LeBron James et Dwight Howard[26], ou en jouant meneur de jeu au All-Star Game, plongeant dans les gradins pour sauver le ballon, etc.

Dans ses interviews et relations avec les médias, O'Neal a souvent fait preuve de moquerie face à des situations conflictuelles, des rivaux ou à ses propres difficultés. Aux Lakers, il surnomme à une époque ses adversaires les "Sacramento Queens" (les reines de Sacramento) au lieu des Sacramento Kings[27]. Dans le bus des Lakers, il amuse son équipe en créant une chanson sur l'air de la série *Cheers* se moquant de Vlade Divac, le pivot de Sacramento[28]. Après son arrivée à Miami, une journaliste lui pose une question sur Kobe Bryant à laquelle il répond : « Désolé, je ne connais pas ce nom ! Ce nom a été effacé de ma mémoire[29]! ». Depuis, les relations entre Shaq et Kobe se sont améliorées.

Cette habitude des interviews et déclarations décalées en fait un sportif apprécié des cérémonies et l'un des joueurs à qui l'on offre le plus facilement la parole. Lors d'une remise de diplôme à son ancienne université (LSU) où il est invité, il déclare que les trois initiales de l'université signifient « Love Shaq University », ce qui provoque l'hilarité générale[27]. Et quand il s'adresse au public, il reprend la phrase célèbre du film *Les Guerriers de la nuit* : "Can you dig it! Can you dig it!"[27]

Au-delà de ses rôles au cinéma et de sa carrière musicale, Shaquille O'Neal est présent à la télévision au cours des années 2000. Au cœur d'une émission de télé-réalité nommée *Shaq Big Challenge* en 2007 ayant pour objectif d'habituer six adolescents obèses à manger plus sainement et à faire de l'exercice. En juillet 2009, il participe à un spectacle de la fédération de catch de la WWE et durant ce même été devient la star d'une émission de télé-réalité nommée *Shaq Vs.* où il affronte certains des meilleurs athlètes du monde dans leurs sports respectifs. Il affronte Ben Roethlisberger au football américain, le duo Misty May-Treanor et Kerri Walsh au beach volley, Michael Phelps à la natation, Albert Pujols au baseball et Oscar de la Hoya à la boxe. Il apparaît également dans le clip de la chanson Vanilla Twilight du groupe de musique électronique Owl City.

Grand amateur de jeu vidéo il prête son image par deux fois à un jeu de combat, *Shaq Fu* et *Ready 2 Rumble 2*. Il est également un personnage à débloquer dans le jeu UFC Undisputed 2010. La marque de flipper Gottlieb a également sorti un modèle *SHAQ ATTAQ* sur le thème du basket-ball avec une séquence où l'on peut casser le panier *break the backboard*.

Lors du 14e anniversaire de la mort du rappeur The Notorious B.I.G., le 9 mars 2011, ESPN consacre un reportage aux relations entre le rappeur et Shaq, ayant fait connaissance quand Shaq évoluait encore à Orlando et chanté ensemble sur le titre *You Can't Stop the Reign*. O'Neal fait part de ses regrets car il devait accompagner B.I.G à une soirée: « J'étais prêt à sortir, j'avais mis mon costume... Mon garde du corps m'appelle pour me dire qu'il n'arrive pas à rentrer. Alors j'ai laissé tomber et je me suis endormi. En pleine nuit, à 4h00, ma mère m'appelle et me dit : « Tu es allé à la soirée ? ». Je lui demande pourquoi ? De quoi elle parle ? Et elle m'annonce que mon ami s'est fait tirer dessus et qu'il est mort. Je raccroche direct, et on m'a raconté. [...] Je reste persuadé que si j'avais été là, avec mon garde du corps, il ne se serait rien passé. »[30,31].

Palmarès [modifier le code]

Universitaire [modifier le code]

- Trophée Adolph Rupp en 1991.

En sélection nationale [modifier le code]

- Médaille d'or aux Jeux olympiques d'été de 1996.
- Médaille d'or au championnat du monde 1994.
- Élu Meilleur joueur du Championnat du monde de basket-ball masculin 1994.

En franchise [modifier le code]

- Champion NBA en 2000, 2001, 2002 avec les Lakers de Los Angeles et 2006 avec le Heat de Miami.
- Finales NBA contre les Rockets de Houston en 1995 avec le Magic d'Orlando et contre les Pistons de Détroit en 2004 avec les Lakers de Los Angeles.

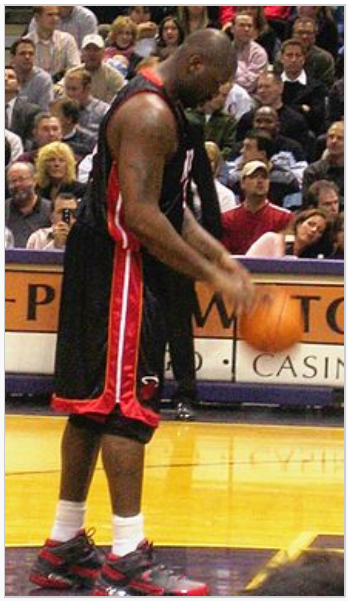
Avec les Lakers à la Maison-Blanche serrant la main de George W. Bush

Distinctions personnelles [modifier le code]

- Élu NBA Rookie of the Year en 1993.
- Élu NBA Most Valuable Player de la saison régulière en 2000.
- Élu NBA Finals Most Valuable Player Award des finales NBA en 2000, 2001 et 2002.
- Élu NBA All-Star Game Most Valuable Player Award du All-Star Game en 2000 avec Tim Duncan, 2004 et 2009 avec Kobe Bryant.
- Élu dans la NBA All-Rookie First Team en 1993.
- Élu dans la All-NBA First Team en 1998, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005 et 2006.
- Élu dans la All-NBA Second Team en 1995 et 1999.
- Élu dans la All-NBA Third Team en 1994, 1996, 1997 et 2009.
- Élu dans la NBA All-Defensive Second Team en 2000, 2001 et 2003.
- 15 sélections au NBA All-Star Game en 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2009.
- *Rookie* du mois de la NBA lors des mois de novembre et décembre 1992, et de janvier et février 1993.
- Joueur du mois de la NBA lors des mois de décembre 1993, mars et novembre 1994, décembre 1996, janvier et avril 1998, novembre 1999, février et mars 2000 et avril 2001; joueur du mois de la Conférence Ouest en mars 2003, et de la Conférence Est en mars 2005.
- Best NBA Player ESPY Award en 2001 et 2002.
- IBM Award en 2000 et 2001.
- Meilleur marqueur NBA en 1995 (29,3 points par match) et en 2000 (29,7 points par match).
- 9e au classement des meilleurs joueurs de tous les temps par Slam en 2003.
- 4e au classement des meilleurs joueurs de tous les temps par Slam en 2010.
- Sélectionné parmi les Meilleurs joueurs du cinquantenaire de la NBA en 1996[32].
- Son maillot, le no 34 a été retiré par les Lakers de Los Angeles le 2 avril 2013.

Records en carrière sur un match [modifier le code]

Les records personnels de Shaquille O'Neal, officiellement recensés par la NBA sont [33]



Shaquille O'Neal en décembre 2005.

Type statistique	Saison régulière			Playoffs		
	Record	Adversaire	Date	Record	Adversaire	Date
Points en un match	61	@ Clippers de Los Angeles	6 mars 2000	46	2 fois	
Paniers marqués en un match	24	@ Clippers de Los Angeles	6 mars 2000	21	2 fois	
Paniers tentés en un match	40	@ Bullets de Washington	22 mars 1996	33	Kings de Sacramento	23 avril 2000
Lancers francs réussis	19	Bulls de Chicago	19 novembre 1999	18	Pacers de l'Indiana	9 juin 2000
Lancers francs tentés	31	Bulls de Chicago	19 novembre 1999	39	Pacers de l'Indiana	9 juin 2000
Paniers à 3 points réussis						
Paniers à 3 points tentés	1	3 fois				
Rebonds offensifs	14	3 fois		14	Bulls de Chicago	16 mai 1995
Rebonds défensifs	25	Bucks de Milwaukee	21 mars 2004	19	Pacers de l'Indiana	9 juin 2000
Rebonds totaux	28	@ Nets du New Jersey	20 novembre 1993	24	Pacers de l'Indiana	9 juin 2000
Passes décisives	10	Raptors de Toronto	11 avril 2006	9	4 fois	
Interceptions	5	3 fois		4	@ Bulls de Chicago	18 mai 1995
Contres	15	@ Nets du New Jersey	20 novembre 1993	8	3 fois	
Balles perdues	9	3 fois		7	5 fois	
Minutes jouées	55	@ Jazz de l'Utah	24 janvier 2000	52	Sixers de Philadelphie	6 juin 2001

- Double-double : 869 (dont 142 en playoffs)
- Triple-double : 2

Détail des triple-doubles de Shaquille O'Neal

Nombre	Date	Adversaire	Score	Points	Rebonds	Passes décisives	Interceptions	Contres	Note
1	20 novembre 1993	@ Nets du New Jersey	V 85-87	24	28	3	1	15	
2	11 avril 2006	Raptors de Toronto	V 106-97	15	11	10	0	1	

Records de la NBA [modifier le code]

Voici la position de Shaquille O'Neal au terme de sa carrière en ce qui concerne les records NBA et sa position dans les classements statistiques quantitatifs et en moyenne en carrière sur la saison régulière et les playoffs.

Shaquille O'Neal détient plusieurs records de la NBA :

- Plus de 40 points et 15 rebonds dans un match pour un rookie avec 46 points et 21 rebonds (avec Michael

Jordan, David Robinson et Blake Griffin).
- Plus grand nombre de saisons en tête de la ligue pour le pourcentage de réussite aux tirs de champ : 10.
- Plus grand nombre de saisons consécutives à plus de 20 points et plus de 10 rebonds de moyenne par match : 13.
- Plus grand nombre de lancers-francs tentés en un match de playoffs : 39, le 9 juin 2000 contre les Pacers de l'Indiana.
- Plus grand nombre de points marqués sur une série de 4 matchs : 145.
- Plus grand nombre de rebonds offensifs sur une série de 5 matchs : 31.
- Plus grand nombre de contres sur une série de 5 matchs : 17.
- Plus grand nombre de matchs consécutifs à 30 points et 50 % au tir : 11, lors de la saison saison NBA 2000-2001.

En saison régulière [modifier le code]

- 19e meilleure moyenne de points par rencontre de l'histoire de la NBA (23,69).
- 6e meilleur marqueur de l'histoire de la NBA (28 795).
- 27e meilleur moyenne de rebonds par rencontre de l'histoire de la NBA (10,86).
- 13e meilleur rebondeur de l'histoire de la NBA (13 099).
- 6e meilleur rebondeur offensif de l'histoire de la NBA (4 209).
- 7e meilleur rebondeur défensif de l'histoire de la NBA (8 890).
- 2e au pourcentage de tirs réussis de l'histoire de la NBA (58,22 %).
- 14e au nombre de tirs tentés de l'histoire de la NBA (19 457 tirs réussis).
- 5e au nombre de tirs réussis de l'histoire de la NBA (11 330 tirs réussis).
- 3e au nombre de lancers-francs tentés de l'histoire de la NBA (11 252 lancers tentés), avec 52,7 % de réussite.
- 17e au nombre de lancers-francs réussis dans l'histoire de la NBA (5 935 lancers réussis).
- 16e meilleure moyenne de contre par rencontre de l'histoire de la NBA (2,27).
- 7e meilleur contreur de l'histoire de la NBA (2 732 contres).
- 17e au nombre de minutes jouées en carrière (41 918).
- 23e au nombre de matchs joués en carrière (1207).
- 10e au nombre de fautes en carrière (4146).
- 11e au nombre de turnovers (ballons perdus) en carrière (3310).
- 3e meilleure efficacité en carrière de l'histoire de la NBA (26,43).

O'Neal fait partie de 18 top 30 de l'histoire de la NBA[34].

En playoffs [modifier le code]

- 5e joueur ayant disputé le plus de matchs dans l'histoire de la NBA (216)[35].
- 4e joueur ayant disputé le plus de minutes dans l'histoire de la NBA (8 099)[36].
- 4e meilleur marqueur de l'histoire de la NBA (5 250)[37].
- 20e meilleure moyenne de points par match dans l'histoire de la NBA (24,31)[38].
- 3e meilleur rebondeur de l'histoire de la NBA (2 508)[39].
- 1er au nombre de rebonds offensifs de l'histoire de la NBA (866)[40].
- 2e au nombre de rebonds défensifs de l'histoire de la NBA (1 642)[41].
- 17e meilleure moyenne de rebonds par match dans l'histoire de la NBA (11,72)[42].
- 6e au pourcentage de tirs réussis de l'histoire de la NBA (56,28 %)[43].
- 3e au nombre de tirs réussis de l'histoire de la NBA (2 041 tirs réussis)[44].
- 5e au nombre de tirs tentés de l'histoire de la NBA (3 627 tirs tentés)[45].
- 5e au nombre de lancers-francs réussis de l'histoire de la NBA (1 168 lancers réussis)[46].
- 1er au nombre de lancers-francs tentés de l'histoire de la NBA (2 317 lancers tentés)[47].
- 4e meilleur contreur de l'histoire de la NBA (459 contres)[48].
- 12e meilleure moyenne de contres par match dans l'histoire de la NBA (2,12)[49].
- 4e meilleure efficacité en carrière de l'histoire de la NBA (26,12)[50].

Toutes les statistiques sur les playoffs valent jusqu'en 2012.

Par saison [modifier le code]

- Joueur le plus adroit de la ligue en 1994 (59,9 % de réussite), 1998 (58,4 %), 1999 (57,6 %), 2000 (57,4 %), 2001 (57,2 %), 2002 (57,9 %), 2004 (58,3 %), 2005 (60,1 %), 2006 (60,0 %) et 2009 (60,9 %)[51].
- Meilleur marqueur de la ligue au nombre de points inscrits en saison régulière en 1995 (2 315), 1999 (1289) et 2000 (2344)[51].
- Joueur ayant tenté le plus de tirs en 1995 (1 594)[51].
- Joueur ayant marqué le plus de paniers en 1994 (953), 1995 (930), 1999 (510), 2000 (956) et 2001 (813)[51].
- Joueur ayant tenté le plus de lancers-francs en 1995 (854), 1999 (498), 2000 (824), 2001 (972), 2002 (717) et 2004 (676)[51].
- Joueur ayant perdu le plus de ballons (*turnovers*) en 1993 (307), il s'agit d'une distinction négative[51].

- Joueur ayant la meilleure efficacité ('Player Efficiency Rating*) sur le terrain en 1998 (28,8), 1999 (30,5), 2000 (30,6), 2001 (30,2), et en 2002 (29,7)*[51].

Statistiques [modifier le code]

Saison régulière [modifier le code]

Légende :

MVP	Champion NBA	Meilleur de la ligue	Recrue de l'année (Rookie of the Year)

Statistique en saison régulière[51]

Année	Équipe	Matches	Titul.	Min./m.	%tir	%l-f	rbds/m.	pass/m.	int/m.	ctr/m.	pts/m.
1992-1993	Magic d'Orlando	81	81	37,9	56,2	59,2	13,9	1,9	0,7	3,5	23,4
1993-1994	Magic d'Orlando	81	81	39,8	59,9	55,4	13,2	2,4	0,9	2,9	29,3
1994-1995	Magic d'Orlando	79	79	37,0	58,3	53,3	11,4	2,7	0,9	2,4	29,3
1995-1996	Magic d'Orlando	54	52	36,0	57,3	48,7	11,0	2,9	0,6	2,1	26,6
1996-1997	Lakers de Los Angeles	51	51	38,1	55,7	48,4	12,5	3,1	0,9	2,9	26,2
1997-1998	Lakers de Los Angeles	60	57	36,3	58,4	52,7	11,4	2,4	0,7	2,4	28,3
1998-1999	Lakers de Los Angeles	49	49	34,8	57,6	54,0	10,7	2,3	0,7	1,7	26,3
1999-2000	Lakers de Los Angeles	79	79	40,0	57,4	52,4	13,6	3,8	0,5	3,0	29,7
2000-2001	Lakers de Los Angeles	74	74	39,5	57,2	51,3	12,7	3,7	0,6	2,8	28,7
2001-2002	Lakers de Los Angeles	67	66	36,1	57,9	55,5	10,7	3,0	0,6	2,0	27,2
2002-2003	Lakers de Los Angeles	67	66	37,8	57,4	62,2	11,1	3,1	0,6	2,4	27,5
2003-2004	Lakers de Los Angeles	67	67	36,8	58,4	49,0	11,5	2,9	0,5	2,5	21,5
2004-2005	Heat de Miami	73	73	34,1	60,1	46,1	10,4	2,7	0,5	2,3	22,9
2005-2006	Heat de Miami	59	58	30,6	60,0	46,9	9,2	1,9	0,4	1,8	20,0
2006-2007	Heat de Miami	40	39	28,4	59,1	42,2	7,4	2,0	0,2	1,4	17,3
2007-2008	Heat de Miami / Suns de Phoenix	61	61	28,7	59,3	50,3	9,1	1,5	0,5	1,4	13,6
2008-2009	Suns de Phoenix	75	75	30,0	60,9	59,5	8,4	1,7	0,7	1,4	17,8
2009-2010	Cavaliers de Cleveland	53	53	23,4	56,6	49,6	6,7	1,5	0,3	1,2	12,0
2010-2011	Celtics de Boston	37	36	20,3	66,7	55,7	4,8	0,7	0,4	1,1	9,2
Carrière		**1 207**	**1 197**	**34,7**	**58,2**	**52,7**	**10,9**	**2,5**	**0,6**	**2,3**	**23,7**
All-Star Game		12	9	20,7	55,1	45,2	8,1	1,4	1,1	1,6	16,8

Playoffs [modifier le code]

Légende :

MVP des finales NBA

Statistique en Playoffs[51]

Année	Équipe	Matches	Titul.	Min./m.	%tir	%l-f	rbds/m.	pass/m.	int/m.	ctr/m.	pts/m.
1994	Magic d'Orlando	3	3	42.0	51.1	47.1	13.3	2.3	0.7	**3.0**	20.7
1995	Magic d'Orlando	21	21	38.3	57.7	57.1	11.9	3.3	0.9	1.9	25.7
1996	Magic d'Orlando	12	12	38.3	60.6	39.3	10.0	**4.6**	0.8	1.2	25.8
1997	Lakers de Los Angeles	9	9	36.2	51.4	61.0	10.6	3.2	0.6	1.9	26.9
1998	Lakers de Los Angeles	13	13	38.5	**61.2**	50.3	10.2	2.9	0.5	2.6	30.5
1999	Lakers de Los Angeles	8	8	39.4	51.0	46.6	11.6	2.3	0.9	2.9	26.6
2000	Lakers de Los Angeles	**23**	**23**	**43.5**	56.6	45.6	**15.4**	3.1	0.6	2.4	**30.7**
2001	Lakers de Los Angeles	16	16	42.3	55.5	52.5	**15.4**	3.2	0.4	2.4	30.4
2002	Lakers de Los Angeles	19	19	40.8	52.9	**64.9**	12.6	2.8	0.5	2.5	28.5
2003	Lakers de Los Angeles	12	12	40.1	53.5	62.1	14.8	3.7	0.6	2.8	27.0
2004	Lakers de Los Angeles	22	22	41.7	59.3	42.9	13.2	2.5	0.3	2.8	21.5
2005	Heat de Miami	13	13	33.2	55.8	47.2	7.8	1.9	0.4	1.5	19.4
2006	Heat de Miami	**23**	**23**	33.0	**61.2**	37.4	9.8	1.7	0.5	1.5	18.4
2007	Heat de Miami	4	4	30.3	55.9	33.3	8.5	1.3	0.2	1.5	18.8
2008	Suns de Phoenix	5	5	30.0	44.0	50.0	9.2	1.0	**1.0**	2.6	15.2
2010	Cavaliers de Cleveland	11	11	22.1	51.6	**66.0**	5.5	1.4	0.2	1.2	11.5

2011	Celtics de Boston	2	0	6.0	50.0	0.0	0.0	0.5	0.5	0.0	1.0
Carrière		**216**	**214**	**37.5**	**56.3**	**50.4**	**11.6**	**2.7**	**0.5**	**2.1**	**24.3**

Salaires [modifier le code]

Année	Équipe	Salaire
1992-1993	Magic d'Orlando	3 000 000 $
1993-1994	Magic d'Orlando	3 900 000 $
1994-1995	Magic d'Orlando	4 800 000 $
1995-1996	Magic d'Orlando	5 700 000 $
1996-1997	Lakers de Los Angeles	10 714 000 $
1997-1998	Lakers de Los Angeles	12 857 143 $
1998-1999	Lakers de Los Angeles	15 000 000 $
1999-2000	Lakers de Los Angeles	17 142 858 $
2000-2001	Lakers de Los Angeles	19 285 715 $
2001-2002	Lakers de Los Angeles	21 428 572 $
2002-2003	Lakers de Los Angeles	23 571 429 $
2003-2004	Lakers de Los Angeles	24 749 999 $
2004-2005	Heat de Miami	27 696 430 $
2005-2006	Heat de Miami	20 000 000 $
2006-2007	Heat de Miami	20 000 000 $
2007-2008	Suns de Phoenix	20 000 000 $
2008-2009	Suns de Phoenix	21 000 000 $
2009-2010	Cavaliers de Cleveland	20 000 000 $
2010-2011*	Celtics de Boston	1 352 181 $
Total Gains		**292 198 327 $**

Note : * En 2011, le salaire moyen d'un joueur évoluant en NBA est de 5 150 000 $[52].

Pour approfondir [modifier le code]

- Liste des meilleurs marqueurs en NBA en carrière.
- Liste des meilleurs rebondeurs en NBA en carrière.
- Liste des meilleurs contreurs en NBA en carrière.
- Liste des meilleurs marqueurs en NBA par saison.
- Liste des joueurs de NBA avec 60 points et plus sur un match.
- Liste des joueurs de NBA avec 10 contres et plus sur un match.

Sur les autres projets Wikimedia :

Shaquille O'Neal, sur Wikimedia Commons

Discographie [modifier le code]

- *Shaq Diesel* (1993).
- *Shaq Fu - Da Return* (1994).
- *The Best of Shaquille O'Neal* (1996).
- *You Can't Stop the Reign* (1996).
- *Respect* (1998).
- *Presents His Superfriends, Vol. 1* (2001).
- *2 Bad* avec Michael Jackson, HIStory book I (1996).

Filmographie [modifier le code]

Shaquille O'Neal a fait plusieurs apparitions sur les écrans : au cinéma et à la télé, et a même participé au tournage du clip de la chanson de Owl City, *Vanilla Twilight*.

Cinéma [modifier le code]

- 1993 : *CB4* de Tamra Davis : *Lui-même*.
- 1994 : *Blue Chips* de William Friedkin : *Neon*.
- 1996 : *Kazaam* de Paul Michael Glaser : *Kazaam*.
- 1997 : *Good Burger* de Brian Robbins : *Lui-même*.
- 1997 : *Steel* de Kenneth Johnson : *John Henry Irons / Steel*.

- 1998 : *He Got Game* de Spike Lee : *Lui-même*.
- 2001 : *Freddy Got Fingered* de Tom Green : *Shaquille*.
- 2001 : *The Wash* de DJ Pooh : *Norman*.
- 2002 : *Like Mike* de John Schultz : *Lui-même*.
- 2004 : *Coup d'éclat* de Brett Ratner : *Lui-même*.
- 2006 : *Scary Movie 4* de David Zucker : *Shaq*.
- 2008 : *The House Bunny* de Fred Wolf : *Lui-même*.
- 2008 : *When in Rome* de Mark Steven Johnson : *Lui-même*.
- 2011 : *Jack et Julie* de Dennis Dugan : *Lui-même*.
- 2013 : *Copains pour toujours 2* (Grown Ups 2) de Dennis Dugan : *Officier Fluzoo*
- 2014 : *La Grande Aventure Lego* (*The Lego Movie*) de Phil Lord et Chris Miller : lui-même

Séries télévisées [modifier le code]

- Cousin Skeeter *Lui-même*.
- 2000 : *Pour le meilleur*, saison 4, épisode 9 : *Lui-même*.
- 2001 : *Ma famille d'abord*, saison 2, épisodes 2 et 4 : *Lui-même*.
- 2001 : *Larry et son nombril*, saison 2, épisode 8 : *Lui-même*.
- 2010 : *Sonny*, saison 2, épisode 22 : *Lui-même*.
- 2011 : *The Cleveland Show*, saison 2, épisode 13 : *Lui-même*.

Jeux vidéo [modifier le code]

Sur les couvertures de:

- NBA Live 96.
- NBA 2K6.
- NBA 2K7.
- NBA Showtime: NBA on NBC.
- NBA Hoopz.
- NBA Inside Drive 2004.

En tant que personnage jouable ou à débloquer:

- Shaq Fu.
- Backyard Basketball.
- Ready 2 Rumble Boxing: Round 2.
- Delta Force: Black Hawk Down.
- UFC 2010 Undisputed.

Notes et références [modifier le code]

1. ↑ a, b, c, d et e Florian Egly, « Le Shaq rejoint le King » , sur *lefigaro.fr*, Le Figaro, juin 2009 (consulté le 25 juin 2009)
2. ↑ http://www.youtube.com/watch?v=ILnPKRvpdh0
3. ↑ NBA.com: O'Neal, Fisher Help Lakers Steal Home-Court Edge
4. ↑ Bill Russell's Advice Led To Shaq-Kobe Peace Offering
5. ↑ *ESPN - Stein Line's Season-Ending Award Ballots - NBA*
6. ↑ *Basket - NBA - O'Neal va arrêter en 2010* , L'Équipe, 12 septembre 2008.
7. ↑ **(en)** *Nowitzki's 34 leads Mavericks past Suns 122-117* , Associated Press, 11 mars 2009.
8. ↑ **(en)** *O'Neal becomes No. 5 all-time scorer as Suns rout Wizards* , Associated Press, 21 mars 2009.
9. ↑ *Basket - NBA - O'Neal 5e marqueur de l'histoire* , L'Équipe, 22 mars 2009.
10. ↑ « Magic tops in Laker lore »
11. ↑ Benjamin, « Cleveland – Toronto : Shaquille O'Neal, un heureux frustré » , sur *basketusa.com*, janvier 2010
12. ↑ Fabrice, « Shaquille O'Neal : « Il n'y a qu'un Superman en NBA » » , sur *basketusa.com*, février 2010
13. ↑ *Cleveland perd Shaquille O'Neal au moins jusqu'aux playoffs*
14. ↑ Fabrice Auclert, « Shaquille O'Neal n'exclut pas de rempiler à Cleveland » , sur *basketusa.com*, mai 2010
15. ↑ *Shaq rend les choses plus faciles pour Kevin Garnett* , BasketUSA, 18 octobre 2010.
16. ↑ Site de l'équipe.fr, Shaquille O'Neal raccroche , consulté le 1er juin 2011.
17. ↑ http://www.youtube.com/watch?v=phoq08Zh8I8
18. ↑ http://www.youtube.com/watch?v=BcxDKySeq1I&feature=player_embedded
19. ↑ « Officiel : Shaquille O'Neal annonce sa retraite » , Basket USA, 1er juin 2011
20. ↑ « Retraite du Shaq : la réaction de David Stern » , Basket USA, 2 juin 2011
21. ↑ **(en)** « Shaquille O'Neal's Career Top 10 » , NBA, 2 juin 2011
22. ↑ « Retraite du Shaq : les Lakers vont retirer son maillot » , Basket USA, 2 juin 2011
23. ↑ « Shaquille O'Neal honoré par LSU avec une statue somptueuse » , Basket USA, 9 septembre 2011.
24. ↑ http://www.youtube.com/watch?v=kVsWuHblBwU
25. ↑ **(en)** « Dictionary: Hack-A-Shaq » , sur *www.urbandictionary.com* (consulté le 30 mai 2010) Urban
26. ↑ « Danse De Shaq, Dwight et LeBron » , sur *dailymotion.com*
27. ↑ a, b et c **(en)** « Shaq top 10 quotes » , sur *youtube.com*
28. ↑ **(en)** « Shaq disses Vlade Divac » , sur *youtube.com*
29. ↑ **(en)** « On Kobe Bryant & The Lakers » , sur *www.shaqquotes.com* (consulté le 30 mai 2010)

30. ↑ **(en)** « Shaquille O'Neal & The Notorious B.I.G. Documentary » , sur *youtube.com*
31. ↑ « Anniversaire de la mort de Biggie : les regrets de Shaquille O'Neal » , sur *basketusa.com*, 9 mars 2011 (consulté le 20 mars 2011)
32. ↑ **(en)** « 50 greatest players in NBA history » , sur *www.nba.com*
33. ↑ **(en)** « Shaquille O'Neal : Career Stats and Totals » , sur *nba.com* (consulté le 20 mars 2014)
34. ↑ **(en)** « Statistique des joueurs » , sur *www.nba.com* (consulté le 1er juin 2011)
35. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Games » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
36. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Minutes Played » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
37. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Points » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
38. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Points Per Game » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
39. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Total Rebounds » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
40. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Offensive Rebounds » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
41. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Defensive Rebounds » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
42. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Rebounds Per Game » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
43. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Effective Field Goal Pct » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
44. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Field Goals » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
45. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Field Goal Attempts » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
46. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Free Throws » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
47. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Free Throw Attempts » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
48. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Blocks » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
49. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Blocks Per Game » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
50. ↑ **(en)** « NBA & ABA Career Playoff Leaders and Records for Player Efficiency Rating » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 15 juillet 2012)
51. ↑ a, b, c, d, e, f, g, h et i **(en)** « Shaquille O'Neal » , sur *basketball-reference.com* (consulté le 14 juin 2011)
52. ↑ **(en)** « Salaires moyen NBA » , sur *basketusa.com* (consulté en 2012)

Bibliographie [modifier le code]

En français

- *Shaq O'Neal* de Thierry Bretagne, (éditions Calmann-Levy), (ISBN 2-7021-2302-3)

En anglais

- *Shaq Talks Back* de Shaquille O'Neal, (éditions Mass Market Paperback), 2002
- *On the Court With… Shaquille O' Neal*, de Matt Christopher, (Little, Brown Books for Young Readers) 2003
- *Shaquille O'Neal: A Biography* de Murry R. Nelson, (Greenwood Press), 2006
- *Shaq uncut : My Story* de Shaquille O'Neal, 2011

Lien externe [modifier le code]

- **(en)** Statistiques sur basketball-reference.com

v · d · m **Joueur de l'année de la conférence SEC**

1965 : Clyde Lee · 1966 : Clyde Lee & Pat Riley · 1967 : Ron Widby · 1968 : Pete Maravich · 1969 : Pete Maravich · 1970 : Pete Maravich · 1971 : Johnny Neumann · 1972 : Mike Edwards & Tom Parker · 1973 : Kevin Grevey & Wendell Hudson · 1974 : Jan van Breda Kolff · 1975 : Kevin Grevey & Bernard King · 1976 : Bernard King · 1977 : Ernie Grunfeld & Bernard King · 1978 : Reggie King · 1979 : Reggie King · 1980 : Kyle Macy · 1981 : Dominique Wilkins · 1982 : Dale Ellis · 1983 : Dale Ellis & Jeff Malone · 1984 : Charles Barkley · 1985 : Kenny Walker · 1986 : Kenny Walker · 1987 : Derrick McKey & Tony White · 1988 : Will Perdue · 1989 : Mahmoud Abdul-Rauf · 1990 : Mahmoud Abdul-Rauf · 1991 : **Shaquille O'Neal** · 1992 : **Shaquille O'Neal** · 1993 : Jamal Mashburn · 1994 : Corliss Williamson · 1995 : Corliss Williamson · 1996 : Tony Delk · 1997 : Ron Mercer · 1998 : Ansu Sesay · 1999 : Chris Porter · 2000 : Dan Langhi & Stromile Swift · 2001 : Tayshaun Prince · 2002 : Erwin Dudley · 2003 : Keith Bogans & Ron Slay · 2004 : Lawrence Roberts · 2005 : Brandon Bass · 2006 : Glen Davis · 2007 : Derrick Byars & Chris Lofton · 2008 : Shan Foster · 2009 : Marcus Thornton · 2010 : John Wall · 2011 : Chandler Parsons · 2012 : Anthony Davis · 2013 : Kentavious Caldwell-Pope · 2014 : Scottie Wilbekin

v · d · m **Premiers choix de la draft de la NBA**

1947 : McNeely · 1948 : Tonkovich · 1949 : Shannon · 1950 : Share · 1951 : Melchiorre · 1952 : Workman · 1953 : Felix · 1954 : Selvy · 1955 : Ricketts · 1956 : Green · 1957 : Hundley · 1958 : Baylor · 1959 : Boozer · 1960 : Robertson · 1961 : Bellamy · 1962 : McGill · 1963 : Heyman · 1964 : Barnes · 1965 : Hetzel · 1966 : Russell · 1967 : Walker ·

1968 : Hayes · 1969 : Alcindor · 1970 : Lanier · 1971 : Carr · 1972 : L. Martin · 1973 : Collins · 1974 : Walton · 1975 : D. Thompson · 1976 : Lucas · 1977 : Benson · 1978 : M. Thompson · 1979 : E. Johnson · 1980 : Carroll · 1981 : Aguirre · 1982 : Worthy · 1983 : Sampson · 1984 : Olajuwon · 1985 : Ewing · 1986 : Daugherty · 1987 : D. Robinson · 1988 : Manning · 1989 : Ellison · 1990 : Coleman · 1991 : L. Johnson · 1992 : **O'Neal** · 1993 : Webber · 1994 : G. Robinson · 1995 : Smith · 1996 : Iverson · 1997 : Duncan · 1998 : Olowokandi · 1999 : Brand · 2000 : K. Martin · 2001 : Brown · 2002 : Ming · 2003 : James · 2004 : Howard · 2005 : Bogut · 2006 : Bargnani · 2007 : Oden · 2008 : Rose · 2009 : Griffin · 2010 : Wall · 2011 : Irving · 2012 : Davis· 2013 : Bennett

v · d · m **Draft NBA 1992**

Premier tour	**Shaquille O'Neal** · Alonzo Mourning · Christian Laettner · Jim Jackson · LaPhonso Ellis · Tom Gugliotta · Walt Williams · Todd Day · Clarence Weatherspoon · Adam Keefe · Robert Horry · Harold Miner · Bryant Stith · Malik Sealy · Anthony Peeler · Randy Woods · Doug Christie · Tracy Murray · Don MacLean · Hubert Davis · Jon Barry · Oliver Miller · Lee Mayberry · Latrell Sprewell · Elmore Spencer · Dave Johnson · Byron Houston
Deuxième tour	Marlon Maxey · P. J. Brown · Sean Rooks · Reggie Smith · Brent Price · Corey Williams · Chris Smith · Tony Bennett · Duane Cooper · Isaiah Morris · Elmer Bennett · Litterial Green · Steve Rogers · Popeye Jones · Matt Geiger · Predrag Danilović · Henry Williams · Chris King · Robert Werdann · Darren Morningstar · Brian Davis · Ron Ellis · Matt Fish · Tim Burroughs · Matt Steigenga · Curtis Blair · Brett Roberts

v · d · m **NBA Rookie of the year**

1953 : Don Meineke • 1954 : Ray Felix • 1955 : Bob Pettit • 1956 : Maurice Stokes • 1957 : Tom Heinsohn • 1958 : Woody Sauldsberry • 1959 : Elgin Baylor • 1960 : Wilt Chamberlain • 1961 : Oscar Robertson • 1962 : Walt Bellamy • 1963 : Terry Dischinger • 1964 : Jerry Lucas • 1965 : Willis Reed • 1966 : Rick Barry • 1967 : Dave Bing • 1968 : Earl Monroe • 1969 : Wes Unseld • 1970 : Lew Alcindor • 1971 : Dave Cowens ; Geoff Petrie • 1972 : Sidney Wicks • 1973 : Bob McAdoo • 1974 : Ernie DiGregorio • 1975 : Keith Wilkes • 1976 : Alvan Adams • 1977 : Adrian Dantley • 1978 : Walter Davis • 1979 : Phil Ford • 1980 : Larry Bird • 1981 : Darrell Griffith • 1982 : Buck Williams • 1983 : Terry Cummings • 1984 : Ralph Sampson • 1985 : Michael Jordan • 1986 : Patrick Ewing • 1987 : Chuck Person • 1988 : Mark Jackson • 1989 : Mitch Richmond • 1990 : David Robinson • 1991 : Derrick Coleman • 1992 : Larry Johnson • 1993 : **Shaquille O'Neal** • 1994 : Chris Webber • 1995 : Grant Hill ; Jason Kidd • 1996 : Damon Stoudamire • 1997 : Allen Iverson • 1998 : Tim Duncan • 1999 : Vince Carter • 2000 : Elton Brand ; Steve Francis • 2001 : Mike Miller • 2002 : Pau Gasol • 2003 : Amar'e Stoudemire • 2004 : LeBron James • 2005 : Emeka Okafor • 2006 : Chris Paul • 2007 : Brandon Roy • 2008 : Kevin Durant • 2009 : Derrick Rose • 2010 : Tyreke Evans • 2011 : Blake Griffin • 2012 : Kyrie Irving • 2013 : Damian Lillard • 2014 : Michael Carter-Williams

v · d · m **NBA Most Valuable Player, meilleur joueur de la saison NBA**

1956 : Bob Pettit • 1957 : Bob Cousy • 1958 : Bill Russell • 1959 : Bob Pettit • 1960 : Wilt Chamberlain • 1961 : Bill Russell • 1962 : Bill Russell • 1963 : Bill Russell • 1964 : Oscar Robertson • 1965 : Bill Russell • 1966 : Wilt Chamberlain • 1967 : Wilt Chamberlain • 1968 : Wilt Chamberlain • 1969 : Wes Unseld • 1970 : Willis Reed • 1971 : Lew Alcindor • 1972 : Kareem Abdul-Jabbar • 1973 : Dave Cowens • 1974 : Kareem Abdul-Jabbar • 1975 : Bob McAdoo • 1976 : Kareem Abdul-Jabbar • 1977 : Kareem Abdul-Jabbar • 1978 : Bill Walton • 1979 : Moses Malone • 1980 : Kareem Abdul-Jabbar • 1981 : Julius Erving • 1982 : Moses Malone • 1983 : Moses Malone • 1984 : Larry Bird • 1985 : Larry Bird • 1986 : Larry Bird • 1987 : Magic Johnson • 1988 : Michael Jordan • 1989 : Magic Johnson • 1990 : Magic Johnson • 1991 : Michael Jordan • 1992 : Michael Jordan • 1993 : Charles Barkley • 1994 : Hakeem Olajuwon • 1995 : David Robinson • 1996 : Michael Jordan • 1997 : Karl Malone • 1998 : Michael Jordan • 1999 : Karl Malone • 2000 : **Shaquille O'Neal** • 2001 : Allen Iverson • 2002 : Tim Duncan • 2003 : Tim Duncan • 2004 : Kevin Garnett • 2005 : Steve Nash • 2006 : Steve Nash • 2007 : Dirk Nowitzki • 2008 : Kobe Bryant • 2009 : LeBron James • 2010 : LeBron James • 2011 : Derrick Rose • 2012 : LeBron James • 2013 : LeBron James • 2014 : Kevin Durant

v · d · m **MVP des finales NBA**

1969 : Jerry West • 1970 : Willis Reed • 1971 : Lew Alcindor • 1972 : Wilt Chamberlain • 1973 : Willis Reed • 1974 : John Havlicek • 1975 : Rick Barry • 1976 : Jo Jo White • 1977 : Bill Walton • 1978 : Wes Unseld • 1979 : Dennis Johnson • 1980 : Magic Johnson • 1981 : Cedric Maxwell • 1982 : Magic Johnson • 1983 : Moses Malone • 1984 : Larry Bird • 1985 : Kareem Abdul-Jabbar • 1986 : Larry Bird • 1987 : Magic Johnson • 1988 : James Worthy • 1989 : Joe Dumars • 1990 : Isiah Thomas • 1991 : Michael Jordan • 1992 : Michael Jordan • 1993 : Michael Jordan • 1994 : Hakeem Olajuwon • 1995 : Hakeem Olajuwon • 1996 : Michael Jordan • 1997 : Michael Jordan • 1998 : Michael Jordan • 1999 : Tim Duncan • 2000 : **Shaquille O'Neal** • 2001 : **Shaquille O'Neal** • 2002 : **Shaquille O'Neal** • 2003 : Tim Duncan • 2004 : Chauncey Billups • 2005 : Tim Duncan • 2006 : Dwyane Wade • 2007 : Tony Parker • 2008 : Paul Pierce • 2009 : Kobe Bryant • 2010 : Kobe Bryant • 2011 : Dirk Nowitzki • 2012 : LeBron James • 2013 : LeBron James

v · d · m **Meilleurs marqueurs de NBA**

1947 : Fulks · 1948 : Zaslofsky · 1949 : Mikan · 1950 : Mikan · 1951 : Mikan · 1952 : Arizin · 1953 : Johnston · 1954 : Johnston · 1955 : Johnston · 1956 : Pettit · 1957 : Arizin · 1958 : Yardley · 1959 : Pettit · 1960 : Chamberlain · 1961 : Chamberlain · 1962 : Chamberlain · 1963 : Chamberlain · 1964 : Chamberlain · 1965 : Chamberlain · 1966 : Chamberlain · 1967 : Barry · 1968 : Bing · 1969 : Hayes · 1970 : West · 1971 : Abdul-Jabbar · 1972 : Abdul-Jabbar · 1973 : Archibald · 1974 : McAdoo · 1975 : McAdoo · 1976 : McAdoo · 1977 : Maravich · 1978 : Gervin · 1979 : Gervin · 1980 : Gervin · 1981 : Dantley ·

1982 : Gervin · 1983 : English · 1984 : Dantley · 1985 : King · 1986 : Wilkins · 1987 : Jordan · 1988 : Jordan · 1989 : Jordan · 1990 : Jordan · 1991 : Jordan · 1992 : Jordan · 1993 : Jordan · 1994 : Robinson · 1995 : **O'Neal** · 1996 : Jordan · 1997 : Jordan · 1998 : Jordan · 1999 : Iverson · 2000 : **O'Neal** · 2001 : Iverson · 2002 : Iverson · 2003 : McGrady · 2004 : McGrady · 2005 : Iverson · 2006 : Bryant · 2007 : Bryant · 2008 : James · 2009 : Wade · 2010 : Durant · 2011 : Durant · 2012 : Durant · 2013 : Anthony

v · d · m **Meilleurs joueurs du cinquantenaire de la NBA**

Kareem Abdul-Jabbar · Nate Archibald · Paul Arizin · Charles Barkley · Rick Barry · Elgin Baylor · Dave Bing · Larry Bird · Wilt Chamberlain · Bob Cousy · Dave Cowens · Billy Cunningham · Dave DeBusschere · Clyde Drexler · Julius Erving · Patrick Ewing · Walt Frazier · George Gervin · Hal Greer · John Havlicek · Elvin Hayes · Magic Johnson · Sam Jones · Michael Jordan · Jerry Lucas · Karl Malone · Moses Malone · Pete Maravich · Kevin McHale · George Mikan · Earl Monroe · Hakeem Olajuwon · **Shaquille O'Neal** · Robert Parish · Bob Pettit · Scottie Pippen · Willis Reed · Oscar Robertson · David Robinson · Bill Russell · Dolph Schayes · Bill Sharman · John Stockton · Isiah Thomas · Nate Thurmond · Wes Unseld · Bill Walton · Jerry West · Lenny Wilkens · James Worthy

v · d · m **Équipe des États-Unis - Vainqueur du championnat du monde 1994**

4 Dumars • 5 Price • 6 Coleman • 7 Kemp • 8 Smith • 9 Majerle • 10 Miller • 11 K. Johnson • 12 Wilkins • 13 **O'Neal** • 14 Mourning • 15 L. Johnson

Sélectionneur : Don Nelson

v · d · m **Équipe des États-Unis - Vainqueur des Jeux olympiques 1996**

4 Payton • 5 Hill • 6 Hardaway • 7 Robinson • 8 Pippen • 9 Richmond • 10 Miller • 11 Malone • 12 Stockton • 13 **O'Neal** • 14 Barkley • 15 Olajuwon

Sélectionneur : Lenny Wilkens

v · d · m **MVP du championnat du monde de basket-ball**

1950 : Oscar Furlong • **1954** : Kirby Minter • **1959** : Amaury Pasos • **1963** : Wlamir Marques • **1967** : Ivo Daneu • **1970** : Sergei Belov • **1974** : Dragan Kicanović • **1978** : Dražen Dalipagić • **1982** : Doc Rivers • **1986** : Dražen Petrović • **1990** : Toni Kukoč • **1994** : **Shaquille O'Neal** • **1998** : Dejan Bodiroga • **2002** : Dirk Nowitzki • **2006** : Pau Gasol • **2010** : Kevin Durant

Les lauréats avant 1994 ne sont pas officiellement reconnus par la FIBA.

v · d · m **Effectif des Lakers de Los Angeles - Champions NBA 1999-2000**

2 Derek Fisher • 3 Devean George • 4 Ron Harper • 5 Robert Horry • 8 Kobe Bryant • 10 Tyronn Lue • 11 John Celestand • 16 John Salley • 17 Rick Fox • 20 Brian Shaw • 34 **Shaquille O'Neal** (MVP Finales) • 40 Travis Knight • 41 Glen Rice • 45 A.C. Green

Entraîneur : Phil Jackson

Entraîneurs-Ajoints : Frank Hamblen • Tex Winter • Jim Cleamons • Bill Bertka

v · d · m **Effectif des Lakers de Los Angeles - Champions NBA 2000-2001**

2 Derek Fisher • 3 Devean George • 4 Ron Harper • 5 Robert Horry • 7 Isaiah Rider • 8 Kobe Bryant • 10 Tyronn Lue • 12 Mike Penberthy • 14 Stanislav Medvedenko • 17 Rick Fox • 20 Brian Shaw • 34 **Shaquille O'Neal** (MVP Finales) • 35 Mark Madsen • 40 Greg Foster • 54 Horace Grant

Entraîneur : Phil Jackson

Entraîneurs-Ajoints : Frank Hamblen • Tex Winter • Jim Cleamons

v · d · m **Effectif des Lakers de Los Angeles - Champions NBA 2001-2002**

2 Derek Fisher • 3 Devean George • 5 Robert Horry • 6 Jelani McCoy • 8 Kobe Bryant • 10 Lindsey Hunter • 14 Stanislav Medvedenko • 17 Rick Fox • 20 Brian Shaw • 23 Mitch Richmond • 34 **Shaquille O'Neal** (MVP Finales) • 35 Mark Madsen • 52 Samaki Walker

Entraîneur : Phil Jackson

Entraîneurs-Ajoints : Frank Hamblen • Tex Winter • Kurt Rambis • Jim Cleamons

v · d · m **Effectif du Heat de Miami - Champions NBA 2005-2006**

1 Dorell Wright • 3 Dwyane Wade (MVP Finales) • 5 Derek Anderson • 8 Antoine Walker • 20 Gary Payton • 24 Jason Kapono • 25 Wayne Simien • 30 Earl Barron • 32 **Shaquille O'Neal** • 33 Alonzo Mourning • 40 Udonis Haslem • 42 James Posey • 49 Shandon Anderson • 51 Michael Doleac • 55 Jason Williams

Entraîneur : Pat Riley

Entraîneurs-Ajoints : Erik Spoelstra • Bob McAdoo • Ron Rothstein • Keith Askins • Bimbo Coles

Portail du basket-ball **Portail des États-Unis** **Portail du New Jersey**

Catégories : Joueur américain de basket-ball | Joueur de basket-ball des Tigers de LSU | Joueur drafté par le Magic d'Orlando | Joueur des Cavaliers de Cleveland | Joueur des Lakers de Los Angeles | Joueur du Magic d'Orlando | Joueur du Heat de Miami | Joueur des Suns de Phoenix | Joueur Champion NBA

NBA Rookie of the Year | MVP de la saison NBA | Joueur sélectionné pour les NBA All-Star Game | Champion du monde de basket-ball | MVP du championnat du monde de basket-ball | Joueur de basket-ball aux Jeux olympiques d'été de 1996 | Champion olympique de basket-ball | Champion olympique américain | Acteur américain | Rappeur américain | Naissance en 1972 | Naissance à Newark | Étudiant de l'université de Phoenix

Dernière modification de cette page le 5 juin 2014 à 15:49.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile